

Charlotte Recoquillon Docteure en géopolitique, spécialiste des États-Unis

Stangler Cole Journaliste franco-américain et auteur

Cabello Tristan Historien, maître de conférences à la Johns Hopkins University New York et auteur

## **Aux États-Unis, qui peut arrêter Donald Trump ?**

### **En débat**

Rien ne semble pouvoir stopper l'autoritarisme prédateur et répressif du président des États-Unis. Pourtant, des résistances s'organisent, comme on l'a vu avec la mobilisation anti-ICE à Minneapolis ou lors des élections à New York et dans certains États. Des réticences gagnent aussi son camp.

Publié le 12 mars 2026 Journal l'Humanité



Aussi impopulaire soit sa politique, rien ne semble pouvoir arrêter le dirigeant de la première puissance mondiale.

© Brendan SMIALOWSKI / AFP

Le [second mandat de Donald Trump](#) connaît une accélération tous azimuts dans l'interventionnisme impérialiste et dans les mesures inflationnistes, extractivistes, attentatoires aux droits et aux libertés. Droits de douane, remise en cause de [l'accord de Paris sur le climat](#), reculs environnementaux, négation et réécriture de l'histoire, répression des libertés académiques et artistiques, chasse aux migrants.

La liste est longue et, chaque jour, on se demande quel sombre décret la Maison-Blanche aura-t-elle signé... Aussi impopulaire soit sa politique, rien ne semble pouvoir arrêter le dirigeant de la première puissance mondiale. Pourtant, des résistances s'organisent et obtiennent des succès comme à New York avec [la victoire de Zohran Mamdani](#).

Trump mène une politique va-t-en-guerre et hors la loi. Comment expliquer l'impunité dont il bénéficie trop souvent ?



Charlotte Recoquillon

Docteure en géopolitique, spécialiste des États-Unis

Tout ne s'est pas produit du jour au lendemain. Il y a eu un premier mandat qui pose des jalons. Entre les deux mandats, il y a eu une réorganisation du clan Maga, un travail en profondeur, une planification de sa feuille de route. Le projet 2025 planifie la reprise du pouvoir et le démantèlement du gouvernement.

Ce qui explique en partie l'impunité dont bénéficient Trump et son entourage, c'est la mainmise sur les institutions et le fonctionnement du gouvernement. Tout cela a été vraiment un travail de longue haleine. Il a placé des loyalistes à des endroits très stratégiques. Ils jouissent d'un pouvoir démesuré même s'ils ne représentent qu'une minorité d'Américains.

Cole Stangler

Journaliste franco-américain et auteur

Trump bénéficie du soutien absolu du Parti républicain. On a passé un point de non-retour lorsque, le 6 janvier 2021, Trump et ses partisans organisent une tentative de putsch. Au Congrès, une majorité de députés républicains refusent de certifier les résultats de la défaite à l'élection présidentielle.

Plusieurs sénateurs aussi. Ensuite, les think tanks, les réseaux d'influence dans les milieux républicains ont préparé son deuxième mandat. Trump et le Parti républicain qui lui est fidèle n'ont pas seulement le contrôle du Congrès, du Sénat et de la Chambre des représentants, ils jouissent aussi d'une majorité conservatrice assez confortable à la Cour suprême. Ils contrôlent ainsi les trois piliers du gouvernement fédéral.

Comment en est-on arrivé là ?



Tristan Cabello

Historien, maître de conférences à la Johns Hopkins University New York et auteur

Ce n'est pas vraiment une rupture. Le trumpisme utilise beaucoup les lois, outils et mécanismes d'oppression mis en place par ceux qui l'ont précédé dont les démocrates. Quand il envoie la garde nationale, il s'appuie sur des textes existants qui lui permettent de le faire.

[Il utilise l'ICE avec une police](#) qui a été administrée, financée et montée en puissance sous les démocrates. Il contrôle tous les niveaux de pouvoir et utilise les outils déjà disponibles sous d'autres administrations et qui n'ont pas été remis en cause.

L'affaiblissement des démocrates explique-t-il en grande partie que Trump puisse en faire à sa tête ?

**Tristan Cabello** Le Parti démocrate traverse une grande crise d'identité. L'aile centriste domine toujours le parti. J'ai l'impression qu'ils ne sont pas fondamentalement en désaccord avec ce que Trump fait. Ils critiquent plutôt la forme. Ainsi, [sur l'arrestation de Maduro](#), les démocrates n'ont pas reproché la violation du droit international, mais le fait que le Congrès n'ait pas été consulté.

En revanche, du côté de l'aile progressiste, ce sont des questions de fond qui ont été posées comme l'a fait Summer Lee l'élue, démocrate de Pennsylvanie. On observe une montée de l'aile progressiste comme on a pu le voir lors de récentes élections.

Il est intéressant d'observer que de plus en plus de candidats sont challengés par la gauche démocrate. Je veux rappeler ici qu'en 2016 et 2020, la gauche radicale a eu un candidat à la primaire démocrate, Bernie Sanders. À chaque fois, le Parti démocrate a tout fait pour qu'il ne gagne pas.

**Charlotte Recoquillon** On a vu dans l'histoire américaine que chaque phase d'avancée des droits civiques, des mouvements pour la justice raciale dans ces différentes étapes a été suivie d'un retour de bâton très violent. Je pense que nous sommes dans une phase similaire. Le moment de brutalité que nous vivons suit une décennie marquée par le mouvement Black Lives Matter et le retour des revendications d'égalité raciale, avec certes des progrès, mais le maintien des structures inégalitaires.

**Cole Stangler** Oui, Trump incarne une forme de backlash face au progrès et aux mouvements sociaux que sont MeToo, [Black Lives Matter](#) et les LGBT+. Évidemment, les faiblesses du Parti démocrate ont ouvert la voie à Donald Trump. Un des problèmes principaux est que le Parti démocrate a perdu le soutien d'une partie des classes populaires, un soutien qui était historique depuis Roosevelt jusqu'au mandat Clinton.

Les démocrates avaient l'occasion sous Barack Obama de renouer avec les classes populaires. Mais ce fut un échec alors qu'il avait les possibilités d'aller plus loin. Quand Donald Trump se présente, des millions d'Américains des classes populaires ont perdu confiance dans la politique.

**Charlotte Recoquillon** Ces dernières décennies, on est dans une bataille des récits sur l'identité américaine, sur l'histoire de la nation, sur comment les Américains se représentent, se pensent, se projettent. La conquête de ce récit-là, avec mainmise de la droite, voire de l'extrême droite, sur les médias dominants, a aussi conduit à la reconfiguration politique et électorale actuelle. Des sphères qui ne communiquent plus les unes avec les autres, une difficulté à rectifier les fausses informations, etc.

Trump a aussi la manie de reculer après certaines de ces annonces et menaces. Cela vient-il de certaines pressions de son entourage, de réticences dans le camp Maga et chez les républicains ?

**Charlotte Recoquillon** C'est son style politique. Il a une stratégie tout à fait assumée du chaos et du désordre pour brouiller les pistes. Et il n'est pas tout seul. L'impression qu'il perd sur certains dossiers fait partie de leur stratégie. Steve Bannon répète souvent que ça faisait partie de leur stratégie d'inonder les médias et la sphère publique de 1 000 initiatives en même temps pour voir combien passent et combien ne passent pas mais, qu'en attendant, pendant qu'on est concentré sur le petit bout de la lorgnette, il y a plein de choses qui passent derrière.

Sur le même thème



[L'Europe peut-elle stopper Donald Trump ?](#)

**Cole Stangler** Trump est quand même particulièrement sensible au marché financier. Quand il voit que les marchés financiers ne vont pas dans son sens, il commence à reculer. C'est le cas notamment quand les taux d'intérêt de la dette américaine commencent à monter, Trump et ses conseillers décident de reculer sur les droits de douane par exemple.

Des résistances s'organisent comme on l'a vu à Minneapolis et avec le retrait de l'ICE. Selon vous, cela constitue-t-il un précédent ?

**Tristan Cabello** Oui, évidemment. Ce qui s'est passé à Minneapolis constitue un tournant. J'habite à New York et je vois comment tout le monde s'organise pour contrer les politiques de Trump, au niveau local, du quartier, à l'école, au travail, à l'université.

Ça s'organise de manière un peu déconnectée des réseaux sociaux. On revient à la photocopie, aux tracts, des méthodes vintage. J'ai vu des gens, qui ne s'exprimaient plus, revenir et s'exprimer et agir à nouveau. On est dans un basculement. Ce mouvement n'a pas émergé avec l'ICE. Il vient après les campagnes de Bernie Sanders, Occupy, Black Lives Matter, les mouvements pour la Palestine.

Tous convergent. C'est transversal, c'est local, décentralisé, mais ça existe, les personnes se mobilisent. C'est ainsi que Mamdani a gagné à New York. Il y aura, je pense, des traductions politiques et électorales aux midterms.

**Charlotte Recoquillon** L'échelon local est le plus efficace pour résister à l'autoritarisme, avec la désobéissance de la population, qui rend la répression plus difficile. Ce n'est pas une vague spontanée de gens qui se mettent dans une bataille idéologique.

Sur le même thème



### [Discours sur l'état de l'Union : Donald Trump, seul contre la réalité](#)

Il y a une organisation politique derrière, des structures et des infrastructures. Comme le dit Tristan, une partie des réseaux de résistance ont réactivé des groupes qui avaient été créés en 2020 au moment des manifestations pour George Floyd.

Une éducation politique et une méthodologie ont été transmises : donner des outils, expliquer ce que sont les lieux du pouvoir, comment créer de l'influence et transformer le rapport de force. Il y a beaucoup d'organisations d'activistes expérimentés qui réactivent des méthodes anciennes.

**Cole Stangler** Il ne faut pas oublier de dire et de répéter que Donald Trump est un président impopulaire depuis sa réélection. Il n'a jamais été aussi bas dans les sondages. Le récit de Trump veut faire croire que sa victoire fut un triomphe populaire. Or, dès le début, il a une base minoritaire. Ses politiques ne sont pas appréciées, notamment économiques. Même sa politique sur l'immigration est impopulaire.

On a franchi une ligne rouge à Minneapolis avec les morts d'Alex Pretti et de Renee Good. Los Angeles et Minneapolis sont des villes où le mouvement syndical américain est relativement bien implanté. Les syndicats jouent un rôle important dans ces réseaux militants.

Sur le même thème



## [À Minneapolis, les nervis de l'ICE tuent Alex Pretti par balles](#)

Il y a aussi des Américains qui n'ont pas beaucoup d'expérience politique qui se retrouvent dans ces mouvements de protestation. Une amie m'a raconté comment sa mère, retraitée dans une banlieue du Massachusetts, qui n'a jamais manifesté de sa vie, participe aujourd'hui à des manifestations, figure dans un groupe de messagerie Signal, etc.

Quelle influence, quel poids dans le pays peuvent avoir la victoire et la méthode de Zohran Mamdani à New York ?

**Tristan Cabello** Cela a été une énorme secousse. Sa victoire a été vite minimisée par le Parti démocrate. Pourtant, à peine un mois et demi après sa victoire, Mamdani a déjà remporté des succès. Il a déjà réussi sur les crèches universelles. La gouverneure de New York a approuvé un plan de quatre ans pour des crèches universelles non seulement à New York City, mais dans tout l'État de New York.

Il avance sur le gel des loyers et la gratuité des bus. Beaucoup, y compris dans le Parti démocrate, n'y croyaient pas. Chaque jour il fait une annonce et signe des décrets exécutifs. Le problème est que cela ne passe pas le mur du son au-delà de New York.

Le trumpisme – l'idéologie réactionnaire – essaime partout dans le monde, y compris en France jusqu'à de l'ingérence. Comment se manifeste son influence ?

**Cole Stangler** Donald Trump est une source d'inspiration pour l'extrême droite en Europe et en France. Ce qu'il a réussi à faire, c'est construire un socle, une base suffisamment structurée, avec des idées très claires, avec une stratégie solide pour accéder au pouvoir, puis pour gouverner.

Il est une vraie source d'inspiration de ce point de vue là. Ce qu'il montre à l'extrême droite en Europe et en France, c'est qu'on n'a pas besoin d'avoir une majorité de citoyens qui sont d'accord avec nous, mais avoir une base suffisamment forte qui ne recule jamais, qui fait avancer ses idées pour prendre le pouvoir et essayer de gouverner.

Le département d'État américain devient un soutien actif des mouvements d'extrême droite en Europe, via des think tanks et une assistance matérielle concrète. J'ajouterai qu'il y a une circulation des idées entre la France et les États-Unis et réciproquement dans la façon dont est utilisée la religion comme ciment identitaire.

**Charlotte Recoquillon** Oui, Trump est une source d'inspiration. Mais n'oublions pas que les Américains s'inspirent des extrêmes droites en Europe et notamment en France. La théorie du grand remplacement et les politiques d'immigration à l'œuvre sont bien de chez nous où on produit de la haine raciale et de l'extrême droite sans avoir besoin d'être nécessairement inspirés par les Américains.

**Tristan Cabello** Les idées de gauche essaient aussi. Les mouvements qui sont nés dans les dix-quinze dernières années aux États-Unis, comme Occupy, Black Lives Matter, les campus pour la Palestine sont devenus très populaires aussi en France. La gauche est présente dans les institutions, dans la rue, dans les organisations de base aux États-Unis et en France. Il y a

un échange, une coopération entre gauche américaine et gauche française, notamment autour de la campagne de Zohran Mamdani. Il y a aussi un espoir de ce côté-là face à l'extrême droite.

### **Être le journal de la paix, notre défi quotidien**

Depuis Jaurès, la défense de la paix est dans notre ADN.

- Qui informe encore aujourd'hui sur **les actions des pacifistes** pour le désarmement ?
- Combien de médias rappellent que **les combats de décolonisation** ont encore cours, et qu'ils doivent être soutenus ?
- Combien valorisent les **solidarités internationales**, et s'engagent sans ambiguïté aux côtés des exilés ?

### **Nos valeurs n'ont pas de frontières.**

Aidez-nous à soutenir le droit à l'autodétermination et l'option de la paix.

[Je veux en savoir plus !](#)